



La force de tous
les agents de la DGFIP

Liminaire au CTL du 28 juin 2018

Monsieur le Président

Quand la santé va! Tout va

Alors la santé , ça va?

Cette question , vous l'avez sûrement déjà posée et on vous l'a déjà posée.

M VILLEDIEU Philippe est absent pour raisons de santé, et si son talent d'écrivain , d'orateur et ses convictions persistent dans la bataille pour les Services Publics , néanmoins son capital santé s'en trouve bien affecté.

Ce gouvernement a choisi de s'attaquer aux trois piliers du Modèle Social : le droit du travail, la protection sociale et les services publics .

Ce discours de façade de l'exécutif prétend vouloir moderniser l'action publique afin qu'elle rende un meilleur service.

A la volonté de casse de la DGFIP par le Gouvernement et par l'Administration elle même, s'ajoute un rapport honteux de la Cour des Comptes intitulé « la DGFIP , 10ans après la fusion : une transformation à accélérer », rapport qui n'a aucun lien avec la réalité de nos missions et de notre travail, pas plus qu'avec notre engagement professionnel.

En soi, nous nous sommes interrogés sur notre présence à ce CTL parce que nous considérons que reculs après reculs , notre propre hiérarchie contribue à creuser la tombe de notre Administration .

Parce que manifestement seuls les combats des agents permettront d'y faire face.

L'objectif est bien de procéder à la suppression de 120 000 emplois : 50 000 fonctionnaires d'État + 70 000 dans les collectivités , ces fonctionnaires que nous sommes et qui sont donc traités comme une charge pour la collectivité.

Le rapport CAP 2022 n'est toujours pas sorti.....autant dire que ses préconisations doivent être explosives.

Le Directeur Général saborde le navire un peu plus chaque jour et les hiérarchies locales , en exécutantes zélées, se chargent de virer par dessus bord tout ce qui pourrait freiner la marche du « TITANIC » ; on peut imaginer le pire, dans les années à venir.

Comment ,dans ce combat, préserver notre capital Santé quand la sphère professionnelle est jonchée de stress , soumise à toutes les épreuves et promise au pire dans les années qui viennent.

Alors, quand la santé va!Tout va

Souffrez, Monsieur le Président , que notre capital Santé ne soit pas durement atteint pour nous permettre de poursuivre le combat pour la défense de notre service public.